

AVRIL 2018
N°186

RockHera

Purgatoire
AnnihilatorGuide
Mötley CrüePremière Fois
The DamnedLivre
Dimmu Borgir10 Commandements
Mike PortnoyCiné
Audrey HorneEXCLU !
LE GUIDE 92 PAGES

— a perfect circle —
LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

Trust
Riot V
Blackberry Smoke
Black Stone Cherry
Monster Magnet
Marillion
Tesseract
Lofofora
Primordial
Abduction
Disconnected
Hangman's Chair
The Dead Daisies
Auri - Nightwish
Venin
Crisix

MENSUEL - BELGIQUE 9,50 € - SUISSE 13,50 FS - CANADA 14,00 \$ - LUX. 10,00 €

M 01550 - 186H - F: 6,50 € - RD





aperfectcircle

EAT THE ELEPHANT

NOUVEL ALBUM 20.04.2018
CD | LP | COFFRET COLLECTOR

LIVE

| 21.06.2018 - CLISSON - HELLFEST : SOLD OUT ! | 26.06.2018 - PARIS - OLYMPIA : SOLD OUT !



GIBERT JOSEPH

OSTARTIER
LA CULTURE EN RÉSEAU

www.aperfectcircle.com | www.bmg.com

BMG

a perfect circle

DE CERCLE EN CERCLE

Propos recueillis par *Morgan Rivalin* - Interview réalisée le 03 mars 2018 à Paris



14 ans. L'âge de la mobylette, des premiers émois... C'est aussi le temps qu'il aura fallu attendre pour que A Perfect Circle sorte enfin un nouvel album. 14 années nous séparent également de notre dernier entretien avec le groupe américain, toujours emmené par le tandem créatif composé de Maynard James Keenan, chanteur de Tool et de Puscifer toujours auréolé de mystère, et du guitariste/compositeur/homme-orchestre Billy Howerdel. C'est avec ce dernier que *Rock Hard* s'est entretenu à Paris pour rattraper le temps perdu et tout savoir sur *Eat The Elephant*, nouvel opus qu'APC mettra bien évidemment à l'honneur cet été, à l'Olympia et au Hellfest. Vite, passe-moi le juin !

Rock Hard : Quand avez-vous commencé à évoquer l'écriture d'un nouvel album ? Est-ce quand A Perfect Circle a recommencé à jouer live en 2010 ?

Billy Howerdel : Oui. Nous avons donné quelques concerts en 2010 et nous sommes lancés dans une grosse tournée US en 2011. Sept semaines sur les routes, si mes souvenirs sont bons. Cette période passée ensemble a fait germer cette envie de nouvelles chansons. Il a fallu toutefois attendre 2013 pour que les premiers titres voient le jour de mon côté. J'ai commencé à en envoyer à Maynard (James Keenan/chant) et j'ai vraiment cru que la machine allait être relancée, mais il a voulu se consacrer à son groupe Puscifer, ce que j'ai bien évidemment respecté. Quand Maynard a été disponible, tout s'est remis en place le plus naturellement du monde, comme avant.

As-tu l'impression que Maynard a « lâché » A Perfect Circle en 2004 pour te forcer à plonger dans le grand bain en chantant toi-même tes chansons ?

C'était une envie commune : nous voulions tous les deux nous consacrer à des projets solo. Quand il n'était pas occupé avec Tool, Maynard s'est focalisé sur Puscifer et j'ai lancé Ashes Divide. Maynard n'étant pas disponible, je n'avais pas 200 options : soit je cherchais un nouveau chanteur, soit je chantais moi-même. C'est cette deuxième voie que j'ai suivie. Il est vrai que ça faisait longtemps que Maynard m'encourageait à chanter. J'ai donc sauté dans le grand bain, comme tu dis... *(sourire)*

Dix ans après, quel regard poses-tu sur la période Ashes Divide ? (Ndlr : né en 2005, Ashes Divide n'a à ce jour publié qu'un seul album, *Keep Telling Myself It's Alright*, en 2008) C'est marrant, je n'ai pas l'impression

que c'était il y a si longtemps ! J'étais très motivé par ce nouveau projet, cet album, et la tournée qui a suivi, mais très honnêtement, j'ai été assez déçu. Aux Etats-Unis, comme dans de nombreux autres pays, la crise financière de 2008 a plongé tout le monde dans la morosité. Les gens n'allaient plus aux concerts, tout le monde succombait à la sinistrose ambiante... C'est à ce moment que je suis arrivé avec cet album intitulé « *Je me répète que tout va bien* » ! La tournée a été écourtée : le prix du carburant flambait de jour en jour et je perdais de l'argent à chaque déplacement... Mon erreur fut de laisser cette déception m'atteindre au point de ne pas persévérer. J'aurais dû me remettre en selle en travaillant sur un nouvel album. J'ai failli le faire. J'ai

différent comparé à ce que Maynard a concocté sur ce titre, et c'est très bien comme ça. J'adore être surpris ! « *Eat The Elephant* » et « *Disillusioned* » sont d'autres bons exemples de titres énormément « *maynardisés* » ! *(sourire)* Et, bien évidemment, toutes les paroles viennent de Maynard. J'en écris quasiment toujours pour mes démos, mais je ne les partage pas avec lui afin de ne pas l'influencer. Je ne lui suggère également une ligne de chant que s'il est bloqué, mais généralement, il me répond : « *Merci, mais non merci* » ! *(sourire)* Il veut que ces chansons portent son empreinte, et c'est aussi ce que je souhaite. C'est ça, APC !

Le logo du groupe incarne bien le duo qui est à la base de tout ce que

vendaient encore et que le groupe a connu le succès immédiatement (Ndlr : en quatre ans, rien qu'aux USA, le groupe a cumulé un Disque d'Or, deux Disques de Platine et un DVD de Platine). Difficile de ne pas être décontenancé par la baisse des ventes qui a suivi et de se dire que son message artistique est rejeté alors que seuls les usages ont changé...

C'est très vrai, mais tu sais quoi ? J'essaie de ne pas trop y penser !!! *(rires)* Tout a changé, mais je préfère ne pas trop gamberger. Pourquoi faisons-nous un album en ces temps où les gens ne semblent plus vouloir en acheter ? La réponse est claire : parce que nous en avons envie. Il est important de ne pas se laisser influencer et de rester fidèle à sa vision. Bien entendu, le fait d'avoir joué régulièrement sur scène aux USA depuis 2010 nous a permis de voir que le public est toujours là. Apparemment, les gens nous aiment toujours ! *(sourire)* Alors, si nous avons envie de faire un album, allons-y !

Vous n'avez pas envisagé d'avancer doucement en publiant un EP, par exemple ?

Non. Je suis vieux, vous savez : je suis attaché au format « album ». Pour moi, c'est le seul qui te permette vraiment de dérouler ta pensée. Je vois chaque chanson comme une pièce du puzzle, et un puzzle de trois pièces n'est guère captivant... Je sais que les EPs sont dans l'air du temps, mais personnellement, ce n'est pas mon truc. J'aime les albums et je ne suis pas le seul. Ou peut-être est-ce parce que j'ai tendance à m'entourer de gens qui voient les choses de la même façon ? *(rires)*

Avez-vous dû vous donner une date butoir pour que l'album soit enfin finalisé ? C'est souvent un élément important...

C'est très vrai. Oui, nous nous sommes donné une date limite et Maynard a d'ailleurs passé les fêtes de fin d'année en studio pour que nous tenions les délais. Avoir une date butoir est très important. Pour avoir collaboré avec de nombreux groupes, j'ai souvent vu que trop de libertés n'est pas forcément une bonne chose : trop d'argent, trop de temps, trop de choix, trop de bien-oui-oui qui ne vous disent que ce que vous voulez entendre, etc. Ce n'est pas bon. Les notions de temps et de date butoir sont vitales pour un humain. Si

POURQUOI FAISONS-NOUS UN ALBUM EN CES TEMPS OÙ LES GENS NE SEMBLENT PLUS VOULOIR EN ACHETER ? LA RÉPONSE EST CLAIRE : PARCE QUE NOUS EN AVONS ENVIE ! (BILLY HOWERDEL)

toujours quelques inédits dans mes cartons, mais aussi des titres récents qui, je le pense, pourraient bien convenir à un nouvel album d'Ashes. Et puis, certains morceaux que j'avais envisagé pour Ashes apparaissent aussi sur le nouveau A Perfect Circle. Comme toujours, dès que la voix de Maynard se pose sur mes compos, elles deviennent du APC.

Certains morceaux ont-ils beaucoup évolué depuis tes démos ?

Oui, bien sûr. C'est le cas de « *Hourglass* » notamment. J'avais envisagé quelque chose de radicalement

créé APC : ces deux demi-cercles qui vous représentent, Maynard et toi...

Oui, c'était l'idée de départ. A Perfect Circle est né de notre rencontre et chacun de nous doit y insuffler sa personnalité. Il ne s'agit toutefois pas de deux demi-cercles, mais de cercles entiers qu'on ne voit pas de prime abord, comme lorsqu'on observe un croissant de lune. C'est une idée qui m'est venue en composant le morceau « *3 Libras* » (*Mer De Noms*/2000) dont les paroles parlent de l'invisible. J'ai écrit ce morceau dès 1998. Ce fut un titre important pour APC.

Le morceau-titre du nouvel album, « *Eat The Elephant* », est porteur d'un message artistique fort : ne pas hésiter à plonger dans l'inconnu, à suivre son instinct, à créer...

Oui, c'est ce dont je parlais à l'instant quand j'évoquais ma déception liée à Ashes Divide : il est extrêmement facile de se laisser paralyser et de ne plus rien créer. C'est la solution de facilité...

Il faut dire que A Perfect Circle est né à une période où les disques se



GENRE	SITE INTERNET	ARTICLES RH
• Rock/metal alternatif	www.aperfectcircle.com	RH N°27, 29, 30, 39 & 186
LE GROUPE	ALBUMS	
• Maynard James Keenan (chant)	• Mer De Noms (2000)	
• Billy Howerdel (guitare)	• Thirteenth Step (2003)	
• James Iha (guitare, claviers)	• Emotive (2004)	
• Matt McJunkins (basse)	• Amotion (compilation – 2004)	
• Jeff Friedl (batterie)	• Deep Cuts (EP – 2009)	
	• Three Sixty (compilation – 2013)	
	• A Perfect Circle Live : Featuring Stone And Echo (live – 2013)	
	• Eat The Elephant (2018)	



Deftones : Matt McJunkins, James Iha, Billy Howerdel,
Maynard James Keenan & Jeff Friedl

nous vivions éternellement, comment aborderions-nous nos vies ? Tiens, ça me fait penser à *Wall-E*, un film d'animation que j'ai adoré. Je pourrais en parler très longtemps, alors revenons plutôt à la musique ! (rires)

Pour la première fois tu n'as pas produit cet album d'APC. C'est Dave Sardy (Helmet, ZZ Top, Incubus, etc.) qui s'en est chargé. As-tu ressenti qu'à ce stade de ta carrière, tu avais besoin d'un regard extérieur ?

Oui. Le déclic m'est venu en travaillant sur la bande originale de *D-Love* : un film indépendant qui a été présenté dans des festivals, mais qui n'est pas encore sorti dans les salles (Ndlr : Billy Howerdel joue également dedans). Pour la première fois, je n'ai pas géré l'enregistrement de ces morceaux. C'est comme si quelqu'un m'avait soulagé du poids de mes valises. Ça m'a fait un bien fou ! C'est ce que j'ai recherché avec APC cette fois-ci, même si, à certains moments, j'ai quand même mis les mains « dans le cambouis ». Mais tout s'est très bien passé avec Dave. Nous lui avons d'ailleurs confié le mixage du disque.

A part Maynard et toi, qui apparaît sur *Eat The Elephant* ? Y joues-tu plus que de la guitare ?

Je joue tous les instruments – guitares, claviers, basse – sauf sur deux titres sur lesquels Matt McJunkins (Ashes Divide, Puscifer) tient la basse : « Feathers » et « By And Down ». Dave Sardy joue aussi de la basse sur certains passages, mais je ne saurais dire lesquels de tête. En fait, ça s'est passé comme sur nos albums précédents : je joue un peu de tout et d'autres musiciens ajoutent leurs touches personnelles sur certains passages précis.

Qui joue de la batterie sur *Eat The Elephant* ?

C'est un mélange de batterie programmée et, encore une fois, d'interventions de batteurs divers. On y retrouve ainsi

Nous avons continué avec Jeff avec qui tout se passait très bien, mais je suis toujours en contact avec Josh. C'est un ami proche. Il est juste constamment occupé...

Il n'y a donc pas de problème entre vous...

(Surpris) Euh, non ? En tout cas je n'ai aucun problème avec lui ! (rires)

fil. En même temps, ça peut être sympa comme sortie ! (rires)

Sur votre tournée américaine de novembre dernier, vous avez interdit les téléphones et vous êtes assurés que personne ne prenait de photos et de vidéos lors de ces shows. En Pennsylvanie, l'organisateur serait allé, visiblement à votre demande,



ainsi les autres de profiter du concert : nous n'en voulons pas. C'est si malpoli ! Ça me fait me demander pourquoi ces spectateurs sont venus au concert. Venir voir un groupe en concert, c'est une démarche. Nous sommes censés être ensemble et ça ne dure qu'un bref instant. Profitons de ce moment pour entrer en contact les uns avec les autres. Nous ne cherchons pas à dire aux spectateurs ce qu'ils doivent faire, mais il ne me semble pas incompréhensible de demander qu'on suive nos recommandations à nos concerts.

Ce qui « choque » dans cette histoire, c'est d'aller jusqu'à expulser les spectateurs...

Je comprends que ça interpelle. A l'exception du concert que j'évoquais à l'instant, je ne pense pas que d'autres expulsions de spectateurs qui avaient filmé aient eu lieu. Mais pour répondre à ceux qui disent que nous n'avons pas le droit de faire ça, je précise que ce sont nos concerts et que nous les donnons dans une salle que nous louons et qui, pour la durée de ce concert, nous appartient. Nous y sommes chez nous, dans « notre maison ». A un mariage, si les mariés te demandent de ne pas prendre de photos, tu vas respecter leur souhait, n'est-ce pas ? De même, les gens ne filment pas quand ils vont voir une pièce de théâtre. Pourquoi en irait-il autrement à un concert ? Parce que le public a pris cette mauvaise habitude...

Pour n'en citer qu'un, King Crimson est un groupe qui a la même politique interdisant l'utilisation des téléphones pour filmer lors des concerts... (Ndlr : mais à notre connaissance, n'a jamais expulsé aucun contrevenant) Ah, je ne le savais pas, mais je trouve ça très bien ! (sourire) Une dernière chose à ce sujet : ce n'est pas nouveau. Maynard interdit de filmer ses concerts depuis des années.

Et quand ce n'était pas encore interdit, il demandait aussi aux

FILMER EN PERMANENCE EN TENANT SON TÉLÉPHONE EN L'AIR ET EMPÊCHER AINSI LES AUTRES DE PROFITER DU CONCERT : NOUS N'EN VOULONS PAS. C'EST SI MALPOLI ! ÇA ME FAIT ME DEMANDER POURQUOI CES SPECTATEURS SONT VENUS AU CONCERT (BILLY HOWERDEL)

Jeff Friedl, le batteur qui nous accompagne en concert depuis 2011, mais aussi Matt Chamberlain (ex-Pearl Jam, Tori Amos) et Isaac Carpenter (Awolnation, Duff McKagan's Loaded). Dave Sardy joue aussi sur certains passages, et moi aussi, si l'on accepte que programmer la batterie est « jouer de la batterie » !

Que s'est-il passé avec Josh Freese, votre batteur originel ? Il a joué avec vous lors de votre reformation, mais n'a pas poursuivi avec le groupe...

Il a effectivement donné des concerts avec nous en 2010 et un peu en 2011, mais il y a eu des problèmes d'emploi du temps. C'est un batteur très demandé et nous avons dû le remplacer en pleine tournée. Jeff Friedl est arrivé au débotté. A l'époque, Josh devait partir en tournée avec Weezer : des dates qui avaient été calées avant les nôtres.

A l'époque de son départ, il s'était fendu d'un tweet plutôt lapidaire dans lequel il avait écrit : « Je quitte A Perfect Circle après 13 ans et n'ai... »

(Terminant la phrase) « Et n'ai pas l'intention d'y revenir ». Oui, je m'en souviens bien. Il est vrai que c'était un peu abrupt et je comprends qu'on ait pu mal l'interpréter. Mais je pense que c'était surtout imputable à Twitter dont la limite de caractères auquel on a droit amène à des formulations brusques. Josh m'a d'ailleurs écrit hier pour me proposer de prendre part à un concert caritatif le 16 avril à Los Angeles (Ndlr : avec Dave Navarro, Billy Idol, Corey Taylor, etc. Cet événement est organisé au profit de la prévention et du traitement des maladies mentales). J'adorerais en être, mais je ne sais pas si je pourrai m'y rendre car c'est le jour du dixième anniversaire de mon

jusqu'à expulser de la salle pas moins de soixante spectateurs réfractaires (!). Est-ce vraiment arrivé ? Oui, mais le chiffre n'est pas exact. Je pense que le promoteur qui a revendiqué ça cherchait à faire parler de lui. Huit personnes ont bien été sorties de la salle pour avoir filmé alors que c'était interdit, et une trentaine d'autres ont été expulsées pour d'autres motifs : état d'ébriété, comportements dangereux, etc. Pour une salle de 7.000 personnes comme celle-ci, ça ne me semble pas excessif. Mais au-delà des chiffres, je tiens à préciser notre position sur ce sujet. Que quelqu'un prenne une photo avec son téléphone sans gêner les autres (Il mime un téléphone placé au niveau du torse), ça ne nous pose aucun problème. Je l'ai fait et je comprends qu'on ait envie d'avoir un souvenir. Mais filmer en permanence en tenant son téléphone en l'air et empêcher

spectateurs de ne pas fumer... (Ndlr : l'interdiction de fumer dans tous les lieux accueillant du public est entrée en vigueur en 2007)

Exact. Je m'en souviens très bien. Là encore, pourquoi ne pas respecter les souhaits du musicien qu'on est venu voir et qui explique que le tabac nuit à sa voix, et donc à la qualité du concert ? Encore une fois, venir à un concert est une démarche.

En revanche, les téléphones n'ont pas d'impact sur la qualité du chant... (sourire)

Non, mais ils impactent les gens qui se trouvent autour de toi. Que doivent faire ceux qui sont plus petits ? Regarder le concert au travers d'une mer d'écrans ?!

Après Mer De Noms, Mer d'Ecrans... (Rires) Ça aurait pu être un bon titre !



Au passage, sais-tu que, quand il prononce « Mer De Noms » rapidement, un Français entend « Merde non ! » ?

Oui ! C'était un peu le but... (rires)

Vraiment ?!

Oui : mon meilleur ami est un professeur d'histoire de la littérature qui parle français couramment. C'est lui qui m'a aidé à trouver ce titre d'album. L'idée était d'avoir un double niveau de lecture : un premier degré poétique et un second qui l'est un peu moins... (rires) C'est le genre de chose qui nous fait rire ! Je ne crois pas l'avoir jamais dit en ces termes, mais bon, 18 ans après, il y a prescription... (sourire)

Ça ne surprendra pas ceux qui savent que Maynard James Keenan a un sens de l'humour à prendre au quinzième degré qui est d'ailleurs la cause de nombreux malentendus...

C'est très vrai. Nous sommes deux personnes foncièrement différentes, mais ce sens de l'humour est l'un de nos points communs. Maynard aime effectivement l'humour absurde et c'est pour cette raison que je ne souhaite pas commenter ses textes. Que je sache ce qu'il a vraiment eu envie de dire ou pas, je préfère ne pas parler en son nom. Que chacun les interprète à sa façon. Mais en tout cas, et pour dire les choses exactement comme je les pense, en matière de textes et d'artwork, Maynard a souvent un coup d'avance. C'est d'ailleurs lui qui est à l'origine de la pochette de l'album. C'est sa vision à 100%.

Sais-tu d'où est venue cette drôle d'idée de mettre une pieuvre sur un disque nommé Mange l'éléphant ?

(Sourire) Je connais quelques pièces du puzzle, mais je n'ai pas besoin de tout savoir... Si Maynard est si passionné par un concept de pochette, alors je n'ai pas besoin d'en savoir plus ni d'essayer de l'en dissuader. Sauf, bien sûr, s'il pète un câble et propose quelque chose de totalement inacceptable, ce qui n'est jamais arrivé.

La tête du personnage de la pochette est bien constituée du mélange de vos deux visages, n'est-ce pas ?

Exact. On ne le voit pas au premier regard car nous avons fait en sorte de rendre ça assez harmonieux, notamment au niveau du nez. Un mélange de deux nez est assez étrange, forcément ! (sourire)

Vous n'avez jamais aimé expliquer vos pochettes, du moins au moment de la sortie d'un album. Mais comme tu le disais, il y a prescription aujourd'hui ! (Il rit) Thirteenth Step (2003) étant lié au thème de l'addiction (Ndlr : c'est une référence aux douze étapes du programme des Alcooliques Anonymes), la limace qui rampe sur la joue de cette femme symbolise-t-elle une addiction sournoise dont il n'est pas si facile de se débarrasser ?

Personnellement, j'ai toujours vu cette limace comme une métaphore de la guérison. Guérir de ses addictions n'est pas chose aisée. Ça prend beaucoup de temps, c'est un processus très

lent... Vous voyez le lien avec la limace. Même après des années, il est facile de rechuter parce qu'au fond de soi, on a terriblement envie de rechuter. On a envie d'éjecter cette limace qui nous rampe sur le visage d'un revers de la main, de succomber à ses démons. C'est tellement plus facile que de travailler à sa guérison, jour après jour... Je n'en avais encore jamais parlé, mais bon, quinze ans après ! (sourire)

Te souviens-tu de comment tout a commencé, quand tu as fait écouter tes démos à Maynard, il y a vingt ans ?

Bien sûr. Je l'entends encore me dire : « Je me vois bien chanter là-dessus ! ». Le morceau sur lequel il a eu le déclic est

donner des concerts. Il était très important pour nous que APC fasse ses premiers pas sur scène et nous avons donné au moins 20 ou 30 shows avant d'entrer en studio. Ensuite, comme nous l'avons fait pour *Eat The Elephant*, nous nous sommes donné une date butoir et le reste a suivi... (sourire)

Te demandes-tu parfois ce que ces chansons seraient devenues si Maynard n'avait pas été de la partie ?

Ça m'a déjà traversé l'esprit, bien sûr. Je pense que j'aurais quand même fini par les sortir, en recrutant un autre chanteur, ou plutôt une chanteuse. C'était mon idée d'origine. Je cherchais tous azimuts. C'est d'ailleurs comme

EN MATIÈRE DE TEXTES ET D'ARTWORK, MAYNARD A SOUVENT UN COUP D'AVANCE (BILLY HOWERDEL)

« A Stranger », un titre qui est finalement apparu sur *Thirteenth Step*, mais les premiers titres sur lesquels il a chanté furent « The Hollow » et « Orestes » (*Mer De Noms*). Tout a effectivement débuté en 1998, il y a vingt ans, et l'aventure a commencé à devenir concrète au printemps 1999. A partir du moment où Maynard m'a fait part de son intérêt pour mes compos, ça m'a stimulé et donné envie de ne plus perdre de temps (Ndlr : à l'époque, Billy Howerdel était âgé de 27 ans). J'ai donc assemblé un groupe, et durant l'été 1999, nous avons commencé à

ça que Maynard a entendu que « Billy le guitar tech » composait des morceaux (Ndlr : Billy Howerdel a travaillé pour des groupes comme Fishbone, Smashing Pumpkins, Nine Inch Nails ou encore Tool). C'est lui qui, par curiosité, m'a demandé d'écouter ce que je faisais. Ensuite, mon recrutement par Guns N'Roses pour travailler sur *Chinese Democracy* m'a un peu compliqué la tâche (Cf. encadré « Billy's Democracy »). Mon contrat de travail stipulait que j'étais employé à temps plein, et je bossais constamment sur ces morceaux, mais Axl (Rose) s'est tout de même





montré d'un grand soutien. Il me donnait du temps à consacrer à APC dès que j'en avais besoin.

Es-tu resté en contact avec Axl ?

Non. Je suis allé voir Guns N'Roses au Wilton Theatre de Los Angeles (Ndlr : en 2012) et je suis toujours bon ami avec des gens de l'entourage d'Axl, des techniciens à lui, etc. Mais Axl et moi nous sommes perdus de vue. Peut-être nous recroiserons-nous un jour ? Qui sait...

A un concert d'AC/DC, peut-être !

(Rires) Peut-être ! Je n'ai pas vu AC/DC avec lui au micro, mais il paraît que c'était bien. As-tu vu l'un de ces concerts ?

J'ai pu voir qu'il a assuré grâce... à des fans qui ont filmé les concerts avec leurs téléphones portables !!!

Comme quoi... (rires) (Il applaudit) HAHAAHA, bien joué !

Vous avez repris « Dog Eat Dog »

d'AC/DC sur les dernières dates de votre tournée US. Qui a eu cette idée ?

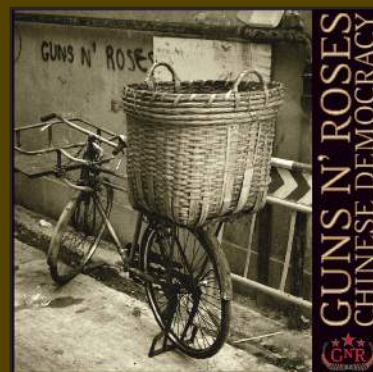
Maynard. Il a proposé ça à Seattle lors du *soundcheck* et nous avons joué le morceau le soir même. Puisque ça l'a bien fait, nous l'avons conservé sur les dates suivantes. C'est un modeste hommage à Malcolm Young. Nous avons tous grandi en écoutant AC/DC. Je revois encore ma sœur me passer son exemplaire de *Back In Black* (1980), même si j'ai été encore plus marqué par la découverte de *Dirty Deeds Done Dirt Cheap* (1976, mais sorti en 1981 aux USA). Rendre hommage à des musiciens qui ont eu un tel impact sur tant de vies est bien la moindre des choses.

En juin, vous jouerez à l'Olympia et au Hellfest. Le concert et le festival affichent complet, et de longue date. Difficile de faire mieux ! (Ndlr : sur cette tournée, le guitariste James Iha, occupé avec Smashing Pumpkins, sera remplacé par Greg Edwards de Failure)

C'est vrai, nous sommes vernis ! Tout le monde me dit le plus grand bien de l'Olympia, qui semble être une superbe salle, mais aussi du Hellfest, qui est visiblement l'un des meilleurs festivals qui existent. J'ai particulièrement hâte de me rendre au Hellfest parce que je sais que c'est dans l'Ouest du pays. J'adore la côte Ouest de la France. J'y ai de superbes souvenirs avec les différents groupes pour lesquels j'ai travaillé dans les années 90, et notamment avec Fishbone. C'est d'ailleurs lors de cette tournée (Ndlr : en 1993) que Maynard et moi sommes devenus amis car Tool apparaissait également sur cette affiche. Si mes souvenirs sont bons, nous avons donné 29 concerts en 30 jours (!). J'ai particulièrement adoré les concerts français donnés dans l'Ouest, et notamment notre passage à la Rochelle. Je ne saurais dire pourquoi, mais quelque chose m'a vraiment plu là-bas. Je suis tout de suite tombé amoureux de la ville. A la fin de notre tournée, j'y emmènerai ma famille. *

BILLY'S DEMOCRACY

Sorti en 2008, *Chinese Democracy* du Guns N'Roses « version Axl Rose & friends » est l'album de tous les records : 11 années de gestation en studio, des dépenses dépassant la barre des 13 millions de dollars, etc. Avant de fonder A Perfect Circle, Billy Howerdel était présent en studio dès 1997. Il revient pour nous sur cette période pas comme les autres. « Tout a commencé quand j'ai fait auditionner des batteurs, sur des classiques comme « Welcome To The Jungle » et « It's So Easy ». J'étais à la basse car Duff (McKagan) venait de quitter le groupe (Ndlr : il est parti en 1997, peu avant que le batteur Matt Sorum ne soit remercié par Axl. Slash est quant à lui parti dès 1996). C'est comme ça



que j'ai rencontré Josh (Freese), que j'ai fait venir suite à une recommandation de Maynard qui venait de le voir jouer dans Devo, l'un de ses groupes préférés. Il l'avait vraiment impressionné. Je me suis retrouvé à auditionner des batteurs de la trempe de Joey Castillo (Danzig et futur QOTSA) ou encore Michael Bland (batteur de Prince, mais aussi... de France Gall !), mais Josh a éclipsé tout le monde. Le début de l'enregistrement de *Chinese Democracy* a commencé peu après. Le groupe travaillait le jour, et moi, je bossais surtout la nuit, avec Axl. Nous écoutions ce qui avait été mis en boîte durant la journée et procédions à des ajustements, travaillions sur le chant, etc. » Tellement d'intervenants successifs ont collaboré à *Chinese Democracy* que les crédits du livret de l'album ont dû être un casse-tête pour Axl & Co... « Je n'en doute pas ! Un jour, quelqu'un m'a dit que je n'étais crédité que sur un seul morceau de l'album (Ndlr : « There Was A Time ») alors que j'ai été BEAUCOUP plus impliqué dans cet enregistrement. Croyez-moi : j'étais là ! (rires) Mais peu importe. Du point de vue d'Axl, puisque tout, ou presque, était réenregistré à chaque fois que de nouveaux intervenants étaient recrutés, ce qui avait été fait par les autres se trouvait comme « effacé ». Enfin, je devrais sans doute me procurer l'album pour regarder ça dans le détail ! J'ai entendu quelques titres de ci de là, mais je n'ai jamais écouté le disque finalisé... » *

